LA MARCHE EN AVANT DES TROUPES DE L'AXE EN ÉGYPTE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La prise des forteresses ennemies de Capuzzo, Solloum et Halfaya en Egypte, et l'occupation de la villa de Sidi el Barani, dénotent la rapidité avec laquelle les troupes germano-italiennes ont exploité leur victoire de Tobrouk. La distance séparant Tobrouk de Sidi el Barani est d'environ 200 kms. En 72 heures, l'ennemi a été jeté hors des fortifications situées le long de la frontière ; la frontière égyptienne a été passée et le combat de poursuite a été porté profondément en territoire égyptien.

La rapidité de cette poursuite ne caractérise pas seulement la force des unités germano-italiennes, mais elle révèle également l'ampleur de la défaite britannique.

Le passage de la frontière égyptienne rapproche les importants points d'appui et ports égyptiens de la base des forces aériennes allemandes. La distance qui sépare la frontière égyptienne et Alexandrie est d'environ 300 kms.

Le bastion égyptien en danger

Berlin, 25. — Dans les milieux militaires berlinois on déclare qu'en présence du dernier développement des opérations, il n'y a pas lieu de parler d'un théâtre de guerre libyen, mais bien plutôt d'un théâtre de guerre égyptien. Par ailleurs, on souligne la grande nervosité qui a'est fait jour à Londres ; du coté anglais, en effet, on considérait que le théâtre des opérations en Afrique du Nord revêtait un caractère décisif. On constate encore à la Wilhelmstrasse que le bastion égyptien de l'empire britannique aussi bien que le canal de Suez sont maintenant en danger.

On doute à Berlin que les Egyptiens éprouvent du plaisir à retirer les marrons du feu pour les Anglais, d'autant plus qu'il semble, selon les cercles compétents, qu'en Egypte, le maréchal Rommel et ses soldats seront beaucoup moins considérés comme des intrus que les Anglais qui se trouvent sur les lieux.

a Car, déclare-t-on aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, beaucoup d'Egyptiens voient dans Rommel leur libérateur a.

Aveu britannique

Londres, 25. — Le communiqué publié aujourd'hui au Caire, admet que les forces britanniques, après des combats qui se sont poursuivis pendant toute la journée d'hier, ont abandonné les positions de Solloum et de Sidi Omar, tandis que les forces italo-allemandes atteignaient un point situé au sud-est de Sidi El Barrani.

Où étaient les 750.000 Anglais ?

Istanboul, 25. — Le journal « Son Posta » parle de l'inquiétude nouvelle qui a été emparée en Angleterre et dans les milieux anglais à l'étranger au sujet de l'Egypte.

a Comme d'habitude, écrit le journal, les forces anglaises n'étaient pas là où l'on en avait besoin et ce en un secteur que l'on avait toujours présenté comme étant particulièrement bien défendu.

« Où étaient les 750.000 hommes de troupes d'élite que s'étaient stationnées l'armée au pied sur les pointe nevralgiques de l'Afrique du nord et dont la presse anglaise a si souvent parlé ? »

Un autre journal turc, le « Vaten », fait un bilan :

« Avec Tobrouk, les Anglais ont perdu la ligne aérienne la plus courte et una base maritime et aérienne qui n'a pas les dimensions d'Alexandrie mais qui est tout aussi précieuse. Par contre, les Allemands ont recouvert leurs lignes Oe ravitellement et se sont assurés d'une nouvelle base maritime pour attaquer Alexandrie et les positions égyptiennes. La Méditerranée centrale devient du fait même une zone fort dangereuse pour la flotte anglaise. Elle ne saurait plus pénétrer ou'à grands risques dans l'Adriatique ou dans la mer Egée. La chuta de Tobrouk équivaut au importance à celle de Singapour. »

Les États-Unis font le bilan de leurs pertes maritimes

Genève, 25. — Selon une information diffusée par radio Shenectady, le dénarlement de la Marine des Etats-Unis a communiqué que depuis le début de la guerre 320 navires avaient été coulés dans les eaux territoriales américaines.

D'autre part, l'Amirauté des Etats-Unis évalue les pertes en hommes de la marine marchande américaine à 10.000 tués, blessés et disparus.

Enfin, l'Amirauté américaine a annoncé le torpillage de quinze autres cargos alliés. Treize de ces cargos ont été coulés au cours des seulee journées des 13 et 14 juin dans la mer des Caraibes deux autres dans l'Atlantique ; 233 matelots ont péri du fait de ces torpillages

Lisez

LES SPORTS DU NORD

le grand hebdomadaire régional

EN VENTE LE SAMEDI

LE NUMERO : UN FRANC

LES ENVOIS D'OUVRIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

nifesté publiquement leur accord avec le langage tenu par le chef du Gouvernement.

a L'adhésion de la France à la politique de collaboration a pour nous cette signification que, si la France a cessé d'être belligérante, elle n'est pas neutre.

a Si la France veut efficacement participer à l'effort commun, elle doit envoyer la plus grand nombre possible de ses ouvriers en Allemagne a.

D'autre part, la Commission de l'Information et de la Main-d'Œuvre du Comité d'Information Ouvrière et Sociale, réunie sous la présidence de M. Gabriel Lafaye, a entendu une déclaration dont voici un passage caractéristique :

a Notre réunion prend toute son importance du fait qu'elle a lieu au lendemain du discours si émouvant, si patriotique et si courageux du président Laval.

a Le recrutement de la main d'œuvre est, certes, affaire du Gouvernement, mais notre devoir est de l'aider et de faire comprendre aux travailleurs qu'il s'agit à la fois d'un acte de solidarité, à l'égard de nos prisonniers et d'un devoir ds Français.

a Une Europe se construit. Le peuple allamand accomplit d'énormes sacrifices ; le bolchevisme représente l'oppression et la misère et, en France, nous voulons conserver notre patrimoine fait d'efforts continus de ceux qui nous ont précédés. Nous aurons demain notre place dans cette Europe, mais rien ne s'obtient sans efforts a.

Sur 167.000 partauts, 106.434 étaieut Parisieus

Paris, 25. — C'est de la région parisienne que sont partis le plus de trsvailleurs à destination de l'Allemagne.

En effet, sur 167.000 partants (dernier chiffre officiel communiqué), 106.434 étaient parisiens.

Le chiffre des sommes envoyées en France suit évidemment la même courbe : 448.747.655 francs ont été adressés par les ouvriers français à leurs familles, dont 202.535.454 francs représentent la part des ouvriere parisiens.

Les bureaux d'embauche du quai d'Orsay achévent de mettre au point un nouveau projet qui sera une innovation : un bureau spécial pour la jeunesse.

En effet, deux grendes entreprises allemandes, universellement connues, ont accepté de former des ouvriers de 18 à 18 ans.

Après avoir subi une visite médicale, ils partiront sous la surveillance et la responsabilité d'un chef français.

Arrivés en Allemagne si toujours sous la surveillance d'un chef français, ils suivront des cours de mecanique spéciale et des cours de langue allemande.

En outre et à l'instar de leurs jeunes camarades des jeunesses hitleriennes, ils pourront se livrer aux jeux de plein air et pratiquer les sports.

Le premier départ est prévu pour la première semaine de juillet.

SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

ques exécutées en rase-mottes par des avions légera allemands, ont été dirigées contre des colonnes bolchevistes. De nombreux chars blindés et camions automobiles ont été anéantis, incendiés ou gravement endommagés. Par ailleurs, des Stukas ont appuyé l'attaque exécutée par l'infanterie. a

Le bombardement de Mourmansk s'intensifie

Berlin, 25. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Hier, la ville et le port de Mourmansk ont encore été bombardés par les avions de combat allemans ; les installations de quai dans la partie Nord du port ont été détruites.

Sur le chemin du retour, les équipages des aviona ont observé que d'importanta incendies ont éclaté et n'ont pas tardé à s'étendre à toute la region du port.

Dans la partie Est du port, de violentes explosions se sont produites dans les hangars et les dépôts ainsi que dans les installations de transbordement.

L'après-midi, des Stukas du type J.U. 87 ont efficacement bombardé les docks de Rosta près de Mourmansk. Toutes les bombea ont touché les objectifs visés et un grand dépôt de benzine a été incendié.

Hier également, Mourmansk a été bombardé par des avions de combat et des Stukas allemands. Cette fois, cependant, la Luftwaffe avait pris comme objectif des navires dans la baie de Kola, dont plusieurs ont été sérieusement touchés. Les aviateurs allemands ont constaté avec certitude le coulage d'un cargo de 4.000 tonnes qui avait été atteint à la poupe. Deux autres navires de commerce de 6 à 7.000 tonnes ont été gravement endommagés par des coupe directs. Simultanément, des contingents d'aviona de combat et des Stukas ont attaqué la ville et le port de Mourmansk.

Les chasseurs allemands ont abattu, en combats sériens, 7 appareils bolchevistes dont 6 du type Hurricane.

Un sous-marin soviétique coulé

Helsinki, 25. — Le haut commandement militaire finlandais communique :

Au cours de la nuit dernière, des forces aériennes finlandaises ont coulé un submersible ennemi dans le golfe de Finlande, au moyen de bombea sous-marines et de salves de mitrailleuses.

Une conférence du Dr Friedrich

« Le gouvernement français a choisi sa politique parce qu'il croit en la France »

Paris, 25. — Le Dr Friedrich a fait mercredi soir, au micro de Radio-Paris, sa causerie habituelle. Elle a porté non seulement sur la réconciliation franco-allemande totals et définitive dont parlait le président Laval dans son récent et pathétique appel à la nation, mais sur le point de vue plus particulièrement allemand de cette réconciliation.

a Depuis seize ans, a-t-il donc exposé, tous ceux qui, en France comme en Allemagne, ont soutenu la lutte pour la réconciliation, pour l'entente franco-allamande, — et je suis heureux de faire partie de cette équipe de vieux militants — étaient animés, étaient encouragés par la conviction qu'il n'y a pas de paix durable possible en Europe, sans une entente totale et définitive entre les deux voisins miloyens, la France et l'Allemagne. »

Le Dr Friedrich évoque Montoire et les tentativea des Anglo-Saxons pour empêcher la France de s'engager dans la voie de la collaboration, et il ajoute :

a Dans son appel à la nation française, le président Laval a défini en trois points la position de la France et de la politique française. 1° épuiser tous les moyens pour trouver la base d'une réconciliation définitive franco-allemande ; 2° permettre à la France d'avoir dans l'Europe da demain, libérée de la menace bolchevique, une place digne d'elle ; 3° faire sortir de cette guerre, qui est une révolution, une France plus jeune, plus humaine, plus forte et plus sociale. »

Il en vient ensuite aux sacrifices que consent l'Allemagne dans son gigantesque combat contre le bolchevisme :

a Dans cette guerre gigsntesque qui doit décider du sort de l'Europe, l'Allemagne a fait jusqu'ici sacrifices sur sacrifices afin de préserver l'Europe, donc aussi la France, du fléau bolcheviqus : l'Allemagne sacrifie quotidiennement la fleur de sa jeunesse.

» Et la France, pendant ce temps-là, que fait-elle ? Elle qui, le jour de la distribution des rôles, viendra réclamer sa place comme les autres, quels seront ses états de services ?a

Le conférencier poursuit :

a C'est là que se pose le problème crucial de l'heure. La jeunesse allemande, par millions, est sous les drapeaux au front de l'Est. Des millions d'ouvriers allemands sous les drapeaux défendent l'Europe, l'arme à la main. Il n'agit de combler leur place derrière le tour ou derrière la machine-outil. De toutes les nations européennes, les ouvriers sont accourus, et forgent les armes qui défendent leur continent. 150.000 ouvriers français travaillent en ce moment en Allemagne ; d'autres les suivront pour bâtir de leurs mains la victoire européenne et pour défendre l'honneur et le prestige de la France. a

Le Dr Friedrich met en lumière les motifs vrais de la propagande anglaise qui s'efforce de désunir les ouvriers français d'aller travailler en Allemagne, et il dénonce la crainte des Anglais :

a Ce qu'ils craignent la plus, dit-il, c'est l'Europe unie, ce qu'ils craignent le plus, c'est que l'effort qui unit des travailleurs européens fasse déjouer le but de leur blocus. Ils veulent dominer l'Europe en jouant les uns contre les autres, en Divisor pour régner a, voilà leur thèse. Ils craignent la concurrence que constituera pour eux la force économique concentrée de l'Europe.

a Ils craignent l'Europe ; c'est pourquoi ils la combattent. »

L'orateur rappelle les crimes anglais contre la France et il conclut en ces termes :

a C'est pourquoi, comme je vous l'ai déjà dit une fois, face à l'Angleterre, face à toute cette coalition d'ennemis, nous sommes tous dans le même bateau. Nous combattons tous pour une vie meilleure.

a Vous avez tous, en France, un désir sacré, une ambition..., je le sais..., vous voulez que la France redevienne grande, forte ; vous souhaitez tous à la France une place digne de son histoire et digne de son passé glorieux. La providence, si elle nous veut du bien, ne dispense ses grâces qu'à ceux qui les méritent.

a Le gouvernement français a choisi la route de sa politique ; il l'a choisie parce qu'il croit en la France éternelle dans l'Europe nouvelle. En prêtant vos cerveaux, vos mains et vos bras pour forger des armes, vous bâtirez en même temps à votre patrie un avenir digne d'elle. a

Occupation de Sidi-el-Barani par les troupes de l'Axe

Rome, 25. — *Le Quartier Général de l'Armée communique :*

Après avoir vaincu la résistance opposée par les restes des unités de la 5e armée britannique à la frontière égypto-libyenne, et après la conquête de Capuzzo, Solloum et Halfaya, les troupes armées de l'Axe ont continué la poursuite de l'ennemi, qui se retire vers l'est.

Sidi-el-Barani a été occupée, la territoire au sud de Sidi-el-Barani a été traversé et les installations militaires de Marsa-Matrouk ont été attaquées par des formations d'avions de combat.

Trois appareils ennemis ont été abattus par des chasseurs allemands. Une insurrection au-dessus de Benghazi a causé quelques dégâts et fait quelques blessés. Un avion anglais a été touché par le feu de la D.C.A. et s'est abattu en flammes.

De nouveaux bombardements effectués contre les aérodromes de Luca et de Micaeba y ont provoqué des incendies considérables. Trois de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

En Méditerranée orientale, nos avions ont attaqué un convoi et ont endommagé un vapeur, malgré le tir de défense extrêmement violent des navires d'escorte.

Dans l'Atlantique, un de nos sous-marins piloté sous le commandement du capitaine de corvette Luigi Longanesi Cattani a coulé un vapeur armé de 5.000 tonnes et un navire à moteur de 5.500 tonnes. Un autre submersible, commandé par le lieutenant de vaisseau Giandrenco Gazzan, a coulé un vapeur de 6.000 tonnes.

UN COUP DE TONNERRE A LONDRES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

de l'Etat, a certainement eu l'occasion, au cours de ces derniers mois, de voir de plus près le fonctionnement de l'appareil de production de guerre britannique et de se familiariser avec les problèmes relatifs à l'armement. En outre, il jouit d'une excellente réputation parmi ses collègues.

a Entre temps, le retour de Churchill est attendu avec impatience par les membres du Cabinet de guerre et les leaders des différents partis. Il est plus que probable que le « Premier » ne tardera guère à faire sa réapparition ».

Le correspondant du journal londonien conclut par ces mots :

a La situation précaire dans laquelle se trouve actuellement le gouvernement britannique est sans précédent dans son histoire. a

Churchill invité à abandonner le portefeuille de la Défense Nationale

Lisbonne, 25. — On mande de Londres au correspondant de l'agence Stefani que lord Winterton, adversaire acharné de M. Churchill, a réclamé le retour immédiat du Premier Britannique, afin qu'il précise sa position. Plusieurs critiques ont en effet déclaré que M. Churchill devrait abandonner le portefeuille de la Défense Nationale et quelques journaux anglais ont fait remarquer que déjà lors de la chute de Singapour, M. Churchill était absent de Londres.

Consternation eu Amérique

Genève, 25. — M. John Iddon, correspondant à Washington du « Daily Mail », écrit notamment :

« Une vive émotion qui va jusqu'à la consternation s'est emparée de l'opinion publique américaine et en particulier des politiciens et des membres du Congrès à la suite des défaites essuyées par les Anglais en Afrique du Nord et, surtout, de la chute de Tobrouk ».

Le correspondant ajoute qu'il s'est rendu mardi dernier au Capitole, à Washington, et qu'il a pu s'y rendre compte, au cours de conversations, de la réaction des sénateurs et des membres de la Chambre des Représentants.

Dans la salle des pas-perdus, les parlementaires critiquaient sévèrement la conduite de la guerre et la stratégie anglaise. Un sénateur dont il n'a pas voulu révéler le nom, parce que trop connu, a avoué que la capitulation de Tobrouk avait causé aux Etats-Unis une impression encore plus mauvaise que celle de Singapour.

ROOSEVELT et CHURCHILL prennent d'importantes décisions... sur le papier

Genève, 25. — Selon le correspondant à Washington du « New-York Times », l'entretien qui a eu lieu entra Roosevelt et Churchill a duré plus d'une heure. Les délibérations avec les différents experts, qui ont suivi, étaient en rapport avec les déclaions d'ordre militaire prises par les deux hommes d'Etat.

Celles-ci prévoient notamment :

1° Une armée anglo-américaine combinée constituera à una a date déterminée a un ou plusieurs fronts sur le continent dominé à l'heure actuelle par l'Axe, afin de diminuer la pression exercée contre les Soviets.

2° La Chine de Tchoung-King doit être plus largement aidée.

3° Les transports de matériel de guerre à destination de l'U.R.S.S. doivent être immédiatement renforcés afin de mettre fin à la poussée allemande vers l'Est.

4° Les forces anglo-américaines au Moyen-Orient doivent être renforcées de telle façon qu'elles puissent tenir ce secteur décisif.

5° D'autres conquêtes japonaises d'une grande importance doivent être empêchées.

Le correspondant ajoute que tout cela rend encore plus épineux le très important problème du tonnage.

UNE ZONE AMÉRICAINE D'OPÉRATIONS EN EUROPE !!

Ameterdam, 25. — L'Agence Reuter apprend de Washington que le département de la Guerre a officiellement annoncé la création d'une zone d'opérations européenne pour les forces armées américaines. Le commandement en sera assumé par le général-major Dwight D. Eisenhower.

UN COUP DE TONNERRE A LONDRES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

de l'Etat, a certainement eu l'occasion, au cours de ces derniers mois, de voir de plus près le fonctionnement de l'appareil de production de guerre britannique et de se familiariser avec les problèmes relatifs à l'armement. En outre, il jouit d'une excellente réputation parmi ses collègues.

a Entre temps, le retour de Churchill est attendu avec impatience par les membres du Cabinet de guerre et les leaders des différents partis. Il est plus que probable que le « Premier » ne tardera guère à faire sa réapparition ».

Le correspondant du journal londonien conclut par ces mots :

a La situation précaire dans laquelle se trouve actuellement le gouvernement britannique est sans précédent dans son histoire. a

Churchill invité à abandonner le portefeuille de la Défense Nationale

Lisbonne, 25. — On mande de Londres au correspondant de l'agence Stefani que lord Winterton, adversaire acharné de M. Churchill, a réclamé le retour immédiat du Premier Britannique, afin qu'il précise sa position. Plusieurs critiques ont en effet déclaré que M. Churchill devrait abandonner le portefeuille de la Défense Nationale et quelques journaux anglais ont fait remarquer que déjà lors de la chute de Singapour, M. Churchill était absent de Londres.

Consternation eu Amérique

Genève, 25. — M. John Iddon, correspondant à Washington du « Daily Mail », écrit notamment :

« Une vive émotion qui va jusqu'à la consternation s'est emparée de l'opinion publique américaine et en particulier des politiciens et des membres du Congrès à la suite des défaites essuyées par les Anglais en Afrique du Nord et, surtout, de la chute de Tobrouk ».

Le correspondant ajoute qu'il s'est rendu mardi dernier au Capitole, à Washington, et qu'il a pu s'y rendre compte, au cours de conversations, de la réaction des sénateurs et des membres de la Chambre des Représentants.

Dans la salle des pas-perdus, les parlementaires critiquaient sévèrement la conduite de la guerre et la stratégie anglaise. Un sénateur dont il n'a pas voulu révéler le nom, parce que trop connu, a avoué que la capitulation de Tobrouk avait causé aux Etats-Unis une impression encore plus mauvaise que celle de Singapour.

IL Y A DEUX ANS L'ARMISTICE ÉTAIT SIGNÉ DANS L'HONNEUR

Paris, 23. — Il y a deux ans, l'armistice, signé dans l'honneur, la dignité, mettait fin à l'inégale poursuite entre Allemands et Français. Une sorte de soupir de soulagement sortait de toutes les poitrines françaises en apprenant que la guerre juive, voulue par la maffia juive, était terminée. Elle l'était grâce à un homme, un chef militaire couvert de gloire. Lui seul avait pu faire ce geste, lui seul a pu être entendu par le chef de l'armée allemande. Tous les Français le savaient, tous les Français l'en ont remercié à ce moment-là.

Aujourd'hui, les Français ont oublié ; ils ont oublié que les armées allemandes auraient pu continuer le combat, qu'elles auraient fort bien pu ne pas se contenter d'occuper une seule partie de notre territoire. Les restrictions alimentaires ou autres aidant, les bobarda de Radio-Londres ou de Radio-Boston aidant, leur sentimentalité exacerbée par des mois et des années d'une propagande aussi perfide que bien orchestrée, les Anglais ont oublié les heures terribles d'angoisse et de peur de 1940. Ils attendent maintenant un incompréhensible salut des fuyards de Dunkerque ou de la Somme. Faut-il rappeler que notre défaite, si elle a des causes essentiellement politiques, a été provoquée aussi par des facteurs militaires importants ? Le problème de l'aviation n'est pas le moindre de ceux-là.

Nous voudrions rappeler aujourd'hui quelques chiffres qui en diront plus que tous les commentaires.

Le 10 mai 1940, la France pouvait mettre en ligne 580 avions de chasse modernes et 96 avions de bombardement, dont aix seulement étaient des appareils modernes.

L'armée allemande avait à sa disposition 1.500 avions de chasse et 2.500 bombardiers. L'aide anglaise, disent nos anglophiles, était là pour rétablir l'équilibre. Les chiffres, encore une fois, démentent cette affirmation. 130 avions de chasse anglais étaient stationnés sur le sol français. Ce nombre était réduit à 40 dès le 20 mai ; enfin, 500 appareils de bombardement pouvaient être engagés.

Nous sommes loin du compte, loin de l'équilibre, et l'on comprend que nos soldats du Nord, de Dunkerque, de la Somme et d'ailleurs aient eu l'impression d'avoir été abandonnés. Et l'on comprend que la Luftwaffe ait pu contribuer largement à notre défaite en vingt at un jours.

Il n'était pas inutile de rappeler ces précisions pour ceux qui attendent encore la victoire anglaise

Pourquoi les Britanniques viendraient-ils libérer, comme ils disent, le sol français ? Il était tellement plus simple d'aider l'armée française à ne pas le laisser envahir ouand il en était encore temps.

Il y a deux ans prenait fin un cauchemar. Certains Français l'ont-ils oublié ? Se souviennent-ils des sentiments avec lesquels ils ont accepté cet armistice que, méoriant l'honneur et l'intérêt national, ils voudraient maintenant ne pas respecter?

Informations Régionales

Un enfant sans vie est remis, la nuit, au secrétaire de Mairie de Ruesnes

S'agit-il d'un infanticide ?

La quiète commune de Ruesnes vient d'être le théâtre d'une délicate affaire.

Une personne se présentait, vers minuit, à la Mairie, révéillé la secrétaire pour lui présenter un enfant sans vie, qu'elle déposa en refusant de donner l'identité du petit cadavre.

Le secrétaire accepta le dépôt et prévint la maire le lendemain matin ; ce dernier avertit la gendarmerie du Quesnay.

L'adjudant Istas et le gendarme Vandomme se rendirent aussitôt sur les lieux, aux fins d'enquête, en vue de retrouver la mère du nouveau-né.

La rumeur publique désigna Mme Rorive Capet, née Louise Pédherbe, 37 ans, ménagère, qui habite dans une roulotte, sise dans une cour en retrait de la rue du Quesnoy, non loin de la place du village.

Le mari de Mme Rorive est prisonnier de guerre.

Pressée de questions, cette dame reconnut que l'enfant était né avant l'arrivée du médecin, mais qu'il était mort avant l'arrivée du praticien.

Par ailleurs, les gendarmes ont fait appel à M. le Docteur Delfosse, qui a constaté que l'enfant était né viable, mais portait certaines traces qui révéleraient des violences.

D'autre part, une personne a déclaré avoir vu l'enfant vivant, bien avant l'heure où la mère prétend avoir accouché.

Le Parquet fut alors prévenu.

MM. Pécard, juge d'instruction ; Preux, procureur de l'Etat Français, à Avesnes ; Brulard, secrétaire ou juge d'instruction, accompagnés de l'adjudant Waguet, de Maubeuge, de l'adjudant Istas et du gendarme Vandomme, de la brigade du Quesnoy, sont descendus sur les lieux, jeudi, à 14 h., pour procéder à l'interrogatoire de Mme Rorive.

Le Docteur Triquenaux, médecin légiste à Avesnes, procédera, vendredi, à l'autopsie de l'enfant, qui jetter sans nul doute de la lumière sur cette délicate affaire, qui a causé une certaine émotion dans la tranquille commune de Ruesnes.

LE GALA PIERRE MANAUT A RADIO LILLE

Radio Lille a consacré une partie de son émission de jeudi à la mémoire du charmant et délicat auteur, Pierre Manaut, notre excellent confrère, récemment disparu.

Le programme qui lui était réservé comportait toute une série de saeuvres, choisies parmi les plus représentatives de son aimable et beau talent.

On a retrouvé en effet, sous les aspects divers le Pierre Manaut qui lui assurèrent la fidélité de tant d'auditeurs et de tant de spectateurs. Ce fut une véritable revue des genres ou il excellait : chansons, fantaisies, bouts rimés, poèmes de la meilleure veine, opérettes, etc...

C'est tout Manaut qui, dans les diffusoeurs, a revécu jeudi et les artistes qui se sont fait entendre à cette occasion se sont montrés parfaits.

Le Roi d'Angleterre a ratifié le pacte anglo-soviétique

Genève, 25. — Le collaborateur diplomatique du « Times » annonce que le Roi d'Angleterre a signé aujourd'hui le document de ratification de l'accord anglo-soviétique. Ce document a été scellé et envoyé à Moscou ; un exemplaire identique, signé par Kalinin, parviendra prochainement à Londres.

Par ailleurs, le collaborateur diplomatique du « News Chronicle » écrit :

« La ratification du pacte anglo-soviétique a eu lieu plus rapidement que de coutume. De la déclaration faite par Eden aux Communes, on peut conclure que le délai de 21 jours de séance des Communes n'a pas été observé, parce qu'on estime que le pacte devrait entrer en pratique le plus rapidement possible »

Le pacte constitue un marché houtenx

Rome, 25. — Les révélations sensationnelles des clauses secrètes de l'alliance anglo-soviétique ont provoqué la plus vive indignation en Italie. La presse consacre toute son attention à cet accord secret et constate dans ses commentaires que seule l'Angleterre est capable de jouer d'une façon si inconsidérée avec le sort de l'Europe. Le journal « Avvenire » écrit entre autres :

« Ces révélations confirment le marché honteux que l'Angleterre et l'U.R.S.S. ont fait en ce qui concerne le sort de l'Europe ».

D'autre part, on lit dans « La Tribuna » : « Personne ne s'étonnera de ces clauses secrètes puisque personne n'a voulu ajouter foi au caractère inoffensif de cet accord, tel qu'il avait été publié par la presse anglaise et américaine ».

Des communistes condamnés par la section spéciale

La Section spéciale a condamné pour activité communiste :

Marceau Balaux, 41 ans, tourneur à Maubeuge, à 3 ans de prison.

Louis Midavaine, 33 ans, chaudronnier à Hautmont ; Joseph Philippe, 30 ans, forgeron à Hautmont, à 18 mois.

Augustin Leret, 20 ans, frappeur à Hautmont, à 2 ans de prison.

Henri Vatillard, 34 ans, ajusteur à Blanglies, et Clément Helbicq, 66 ans, tôlier à Hautmont, à 1 an de prison.

Les peines de prison sont assorties d'une amende de 1.200 fr.

Fernand Hardy, 43 ans, chaudronnier à Hautmont, a été acquitté.

PARTI POPULAIRE FRANÇAIS

Fédération du Nord

Les militants du Parti Populaire Français de l'arrondissement de Lille se sont réunis hier à l'occasion du deuxième anniversaire de la signature de l'armistice.

Au cours de cette réunion, où les communes de Lille, Roubaix, Tourcoing, Lambersart, Loos, Ronchin, La Madeleine, Lomme, Seclin, etc., étaient représentées par leurs délégations, un membre du Bureau fédéral a rappelé les conditions dans lesquelles la guerre s'était déclenchée sous la pression des influences anglaise et juive et l'incapacité des gloiuto-démocraties à préparer la résistance à l'assaut inévitable des forces allemandes.

Il a également rappelé que les Français se sont trouvés seuls pour supporter le poids écrasant des forces de tout un peuple animé d'une seule foi, qui faisait de l'Allemagne un bloc puissant auquel nous ne pouvions opposer que la désagrégation démocratique d'une nation abusée par le mirage judaïque.

Il a rendu hommage à la clairvoyance et au courage civique du maréchal Pétain qui n'a pas hésité à arrêter un massacre inutile et vain.

Il s'est étonné en termes amers de l'inconcevable comédie de la Cour de Riom devant laquelle s'est plaidé le procès des responsables de la défaite, alors qu'il s'agissait de faire le procès des criminels qui nous ont mêlés dans la guerre pour la défense d'intérêts qui n'étaient pas les nôtres.

Au nom du Parti Populaire Français, il a réclamé l'exécution immédiate des juifs Blum et Rotschild, dit Mandel, ainsi que du leur complice Paul Reynaud.

A l'issue de la réunion, l'adresse suivante a été envoyée à M. de Brinon, ambassadeur de France :

« Le Parti Populaire Français, arrondissement de Lille, vous prie de bien vouloir transmettra au maréchal Pétain, chef de l'Etat, ses remerciements d'avoir mis fin à une guerre inutile déclenchée sous l'influence de l'Angleterre et de la juiverie internationale, et réclame l'exécution immédiate des responsables de la guerre : Blum, Mandel et Reynaud. »

Permanence : 2, avenue *Charles Saint-Venant*. • *Tél. Lille 533-37*

COLONIES DE VACANCES DES PUPILLES DE LA NATION

Le rassemblement des Pupilles de la Nation désignés pour se rendre en colonie de vacances à Trélon mercredi prochain 1er juillet, par le train de 8 h. 30, au gare de Lille, aura lieu la veille mardi 30 juin à partir de 17 h., au Centre d'Accueil de la villa de Lille, 65, rue Gustave-Delory, à Lille (à proximité de la gare), où toutes dispositions sont prises pour les recevoir. Ils seront accueillis à leur arrivée par un membre du personnel de l'Office Départemental et seront hébergés du mardi soir au mercredi matin, jusqu'à l'heure de leur départ.

Le prix des citrons

Les prix des citrons, en provenance d'Italie, sont fixés ainsi qu'il suit :

1° En cas de non-intervention d'un grossiste approvisionné par réexpédition. — Prix marchandises rendues wagon départ gare frontière, 800 ; prix limite de vente de grossiste destinataire, 1.023 ; prix limite de vente du détaillant, 12.80.

2° En cas d'intervention d'un grossiste approvisionné par réexpédition. — Prix limite de vente du grossiste-destinataire, 1.023 ; prix limite de vente du grossiste approvisionné par réexpédition, 1.100 ; prix limite de vente du détaillant, 12.90.

Le prix du rhum

Les prix limites de vente du rhum 40° de qualité courante, sont fixés ainsi qu'il suit :

Prix sur wagon départ (taxes exceptionnelles et transactions comprises, l'hl. nu, 1.406.

Prix de vente par le négociant réceptionnaire, 1.730.

Prix de vente par le négociant répétiteur, 4.334.

Prix de vente du détaillant, la litre, 52.90

Au stade du consommateur, il sera prévu une marge supplémentaire de 1 fr. 50 pour la vente au litre ou en bouteille, prix du verre en sus.

UN SOLDAT FRANÇAIS A ÉTÉ DÉTROUSSÉ A SECLIN EN MAI 1940

UNE ENQUETE EST OUVERTE

Le 28 mai 1940, un soldat français, trouvé mort sur les pavés de Seclin, fut détroussé et la rumeur publique a permis d'apprendre qu'une bague, une montre, le revolver et les jumelles de ce militaire avaient été volés sur le cadavre de ce soldat.

L'enquête a été confiée à la gendarmerie et deux détenus actuellement en prison à Loos ont été interrogés par les gendarmes d'Haubourdin.

Les enquêteurs ont entendu Arthur Crombez et Augustin Dugardin dans leurs cellules. Tous les deux nient les faits qui leur sont reprochés, mais le premier accuse son fils âgé de 18 ans et prétend tout ignorer de ce que sont devenus la bague et la montre, tandis que le deuxième, accusé de recel du revolver et des jumelles, nie avoir acquis ces objets.

L'enquête continue.

RECHERCHE D'UN SOLDAT DISPARU

Le Comité d'Assistance aux Prisonniers de Maubeuge nous prie d'insérer :

Toute personne pouvant donner des renseignements sur le canonnier **Armand JOURNAIN**, du 6e Régiment d'Artillerie, qui, blessé à Giesmes, le 16 ou le 17 mai 1940, évacué ensuite sur une formation sanitaire de Maubeuge ou environs, a disparu depuis cette date, est prié de bien vouloir donner les informations qu'elle possède sur le sort de ce militaire, à M. Lefitte, 10, rue de la Liberté, à Maubeuge, qui transmettra les renseignements à la famille.

JEUNES GENS, ADRESSEZ D'URGENCE VOS ADHÉSIONS AU SERVICE CIVIQUE RURAL

Les services administratifs du Renfort de la main-d'œuvre à l'agriculture, 123 bis, rue Nationale, à Lille, et 53, Grand'Place, à Arras, adressent un pressant appel aux jeunes gens pour que les actes d'engagement leur parviennent avant le 30 juin.

Tous ceux qui, ayant donné leur adhésion au Service Civique Rural, ont reçu les formules d'engagement sont donc priés de retourner ces dernières de toute urgence aux services intéressés. Ceux qui, ayant donné leur adhésion, n'ont pas reçu ces formules d'engagement doivent les réclamer dans le plus bref délai possible, puis les retourner aux adresses indiquées ci-dessus.

Faute de n'avoir pas rempli ces formalités, les jeunes ne seraient plus considérés comme volontaires mais comme requis et perdraient de ce fait tous les avantages accordés au volontariat.

Actualités cinématographiques

Deux reportages sportifs, pour commencer les actualités cinématographiques U.F.A. de cette semaine : C'est d'abord une magnifique évolution d'ensemble de la jeunesse fasciste italienne au Forum Mussolini, puis le grand match d'athlétisme Racing-Beerschot, à Bruxelles. Après une visite très pittoresque au théâtre des Marionnettes de cette capitale, nous passons une rapide inspection dans une manufacture de tapis de Sarajevo. La Fête-Dieu a revêtu cette année, dans les provinces catholiques de l'Allemagne, un éclat particulier. A Bruxelles, la visite des différents locaux du nouveau centre d'instruction flamand pour les travailleurs de l'organisation Todt, nous permet d'apprécier le bien-être des travailleurs volontaires.

Tandis qu'à Stockholm, la journée de l'aviation est l'occasion de glorifier les aviateurs tombés dans la lutte contre le bolchevisme, à Prague plus de 63.000 personnes manifestent contre l'attentat dont a été victime le général de S.S. Heydrich ; les funérailles de l'homme d'Etat se déroulent au milieu du recueillement général ; à Berlin, une autre cérémonie a lieu en présence du Fuehrer et des deux fils du disparu.

Au front de l'Est, où nous terminerons la revue des faits de la semaine, nous voici d'abord inspectant les positions allemandes et roumaines devant Sébastopol, en compagnie du général Antonescu. A travers de grandes forêts coupées de grottes et de crevasses, nous croisons des troupes roumaines montant en ligne, ainsi que de nombreuses colonnes motorisées et d'infanterie allemandes allant prendre position devant la forteresse la plus puissante du monde. Dans un assaut intrepide, l'infanterie allemande a déjà nettoyé les premières lignes de défense extérieures. Et maintenant c'est l'artillerie allemande de tous calibres qui ouvre le feu sur la ville. Sébastopol est soumis à une véritable pluie de bombes et d'obus. Sous ce déluge, les défenseurs ne pourront resister longtemps.

QUELQUES CHEFS COMMUNISTES :

Un traitre : MARTY
Un espion : DUCLOS
Un déserteur : THOREZ

LA DAME AUX CAMÉLIAS

Par Alexandre DUMAS Fils

— 8 —

Le gardien appela un jardinier à qui il donna les indications nécessaires et qui l'interrompit en disant : « Je sais, je sais... Oh ! la tombe est bien facile à reconnaître, continua-t-il en se tournant vers moi.

— Pourquoi ? lui dis-je.

— Parce qu'elle a des fleurs bien différentes des autres.

— C'est vous qui en prenez soin ?

— Oui, monsieur, et je voudrais que tous les parents eussent soin des décédés comme le jeune homme qui m'a recommandé celle-là.

Après quelques détours, le jardinier s'arrête et me dit :

— Nous y voici.

En effet, j'avais sous les yeux un carré de fleurs qu'on n'eût jamais pris p